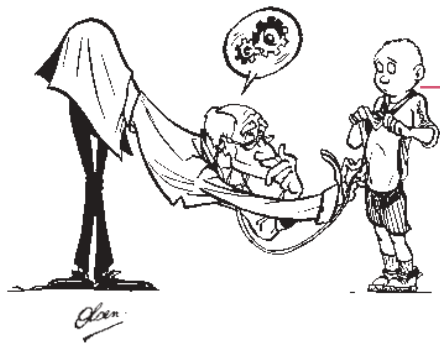




ESPÈCE DE PUE-DES-PIEDS !

Les gros mots, les mots sales... autant de petits délices verbaux dont les enfants se délectent. Et certains adultes aussi ! Mais devant l'abus, la grossièreté ou l'insulte, il faut agir. Pas de rinçage de la bouche au savon à l'horizon, mais plutôt une zen attitude à adopter devant ces baladins pleins d'imagination ou ces louveteaux "beaux" parleurs. Qui de l'animateur ou de l'enfant aura le dernier mot ?

Un "maux" précoce

Dès que l'enfant apprend à parler, comble de la vexation, il dit des gros mots ! Bien souvent, il ne fait qu'imiter les adultes (papa a dit merde en laissant tomber une assiette, je dis merde aussi si je laisse tomber ma tasse). A cet âge où l'on apprend la propreté, les mots

du domaine scatologique sont légion : prout, caca, merde ponctuent chaque passage dans la salle de bain. Pas trop de souci à se faire : la phase "crotte-pipi" est normale et passagère : elle est liée à la découverte de son corps, de la propreté et de l'hygiène. Les enfants apprennent vite à n'utiliser ces mots que dans ce contexte.



De l'enfance à l'adolescence

Quelques années plus tard (vers cinq ans), l'enfant découvre, notamment à l'école, d'autres gros mots. Et ce qui est super drôle, c'est que les adultes n'ai-

Vers 10 ans, les gros mots vont surtout servir à extérioriser la colère que ton louveteau a en lui.

Les enfants les plus jeunes découvrent un super jeu : répéter les gros mots qu'on apprend à l'école, ça fâche les parents !



ment pas trop qu'on les répète ! Alors, on les répète, à n'en plus finir... Les mots à connotation sexuelle font aussi leur apparition. Tous ces gros mots sont retenus, même si les enfants ne comprennent pas bien ce qu'ils veulent dire. L'intérêt principal est la réaction des "grands" : quel effet ce "pédé" lancé au voisin qui tond sa pelouse va-t-il avoir sur Maman ?

Le pré-ado (vers 10 ans) va utiliser les gros mots notamment pour extérioriser une colère : j'insulte un copain, je ne le frappe pas. Le jeune va également provoquer les adultes : c'est une manière pour lui de les tester et d'expérimenter les limites.

Comment réagir ?

Il est certain que chaque adulte a une perception différente : certains sont plus choqués que d'autres par les gros mots, ou par certains de ces mots, par exemple à connotation sexuelle.

Zen, soyons zen ! Se fâcher, monter sur ses grands chevaux... ce n'est pas une bonne idée. Enfin, c'est un réflexe qu'il faut essayer de ne pas attraper ou alors de perdre. Avec les plus jeunes comme avec les plus grands, s'énerver signifierait que la provocation a fonctionné et donnerait le départ d'une suite sans fin. A l'inverse, on tentera (d'accord, c'est parfois difficile) de ne pas s'esclaffer à chaque débordement verbal un peu imaginaire.

Pour les gros mots lancés à l'attention des adultes (provocation) ou pour les mots sales adressés à soi-même (colère ou maladresse), bien souvent, l'ignorance suffira dans un premier temps : on ne relève pas.

Au jeune enfant qui répète avec plaisir des gros mots devant les autres, l'animateur peut demander pourquoi il les dit et s'il sait ce que ça signifie. L'animateur devra sûrement donner quelques explications de vocabulaire et discuter avec l'enfant du pourquoi on ne dit pas certains mots (quelles sont les conséquences), tout en rappelant certaines règles de vie en groupe. Eviter d'utiliser l'adjectif "sale".

Avec les ados, qui ont tendance à adopter un ton arrogant ou insolent, l'utilisation de ces mots fait partie d'une nouvelle dimension, celle du rapport de force. Le conflit touche l'ado et l'adulte ou les ados entre eux. On évitera l'escalade en posant quelques limites claires, notamment en interdisant les mots les plus crus. Des insultes lancées font souvent mal, également pour celui qui les dit : l'ado se

rend compte de la portée de ses mots et regrette aussi de ne pouvoir faire marche arrière. Il faut discuter, négocier et poser quelques limites. L'humour est une bonne porte de sortie, s'il ne s'agit pas de moquerie ou de second degré que l'ado a parfois du mal à capter ou qu'il risque d'utiliser contre ses copains avec tout autant de dégâts.

Dans tous les cas, tu dois être attentif : si le gros mot est une insulte dirigée contre un autre enfant, tu devras vérifier que tout va bien pour lui.

Cornebidouille !

Deux astuces connues à tester avec les plus jeunes :

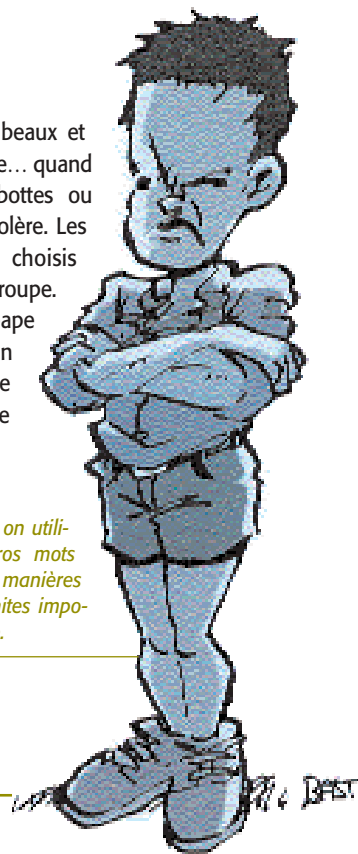
- 😊 Le sac à gros mots : c'est un sac, placé dans un lieu connu de tous, où chacun peut aller "jeter" ses gros mots. Ce geste symbolique ne remplace cependant jamais une discussion avec l'enfant (pour apaiser une colère ou pour expliquer le refus de ces mots).

- 😊 Inventer de nouveaux gros mots beaux et rigolos : zut, flûte et pomme de terre... quand on est maladroît, sapristi mes bottes ou scrameustache quand on est en colère. Les mots de "substitution" sont choisis ensemble et sont communs au groupe. Encore une fois, il s'agit d'une soupape (difficile de rester en colère en prononçant "espèce de scrameustache"), mais qui ne règlera pas l'éventuel problème.



Catherine

A l'adolescence, on utilise aussi les gros mots comme une des manières de tester les limites imposées par l'adulte.



RÉFÉRENCES

QUELQUES LIVRES POUR ENFANTS :



- > *Les mots de Zaza*, Jacqueline Cohen et Bernadette Després, coll. Les belles histoires, éd. Bayard Poche (pour les plus jeunes : de 3 à 7 ans).
- > *Lili est malpolie*, Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, coll. Ainsi va la vie, éd. Calligram (pour les questions à se poser et les petits conseils en fin de livre).
- > *Danger gros mots*, Claude Gutman, éd. Gallimard, Folio Cadet (épuisé en librairie).
- > L'histoire de "La fée du robinet" dans *La sorcière de la rue Mouffetard*, Pierre Gripari, éd. La Table Ronde, Folio Junior.

Un site internet : dossier sur les gros mots de la revue Petite enfance (dossier 79, septembre 2001) : http://www.projuventute.ch/f/angebot/rpe/rpe_soc.html

Un chanteur pour enfants qui n'a pas sa langue dans sa poche et qui nous a soufflé quelques gros mots : Vincent Malone, alias le *Roi des papas*, avec ma chanson préférée, l'histoire de *L'escargot* qui dit des gros mots, ou encore *L'ours qui pète et qui rote* («... jamais deux fois sur la même note, c'est un sacré prout-en-train...»). Un type qui ne se prend pas au sérieux, qui fait hurler de rire les enfants, le tout sans vulgarité. Site <http://www.leroidespapas.com>

